

Après l'échec de l'an dernier, l'Armor Basket-club mise sur ses jeunes

La formation, priorité du club

L'avenir à l'Armor Basket-club rime avec la formation des jeunes. Une orientation aujourd'hui indispensable pour un club tourné vers l'avenir. Dirigeants, éducateurs et joueurs sont impliqués dans l'aventure après l'échec du projet de la saison dernière.

« L'an dernier, on a mis la charrie avant les bœufs. Le club a voulu construire une équipe en prenant des joueuses et un coach de l'extérieur. On a peut-être cru qu'on

pouvait y arriver comme ça. » Le constat de Philippe Chauve, président de l'ABC, est sans concession. Échaudé par l'échec cuisant (relégation en pré-nationale de l'équipe féminine, limogeage de l'entraîneur, départ de l'une des joueuses yougoslaves), le club a fait machine arrière à l'intersaison. « Le club s'est leurré pendant quelques années, assure Éric Bellini, entraîneur de l'équipe féminine et responsable de la commission technique de l'ABC. Il a été hypnotisé par les équipes seniors et oublié ce qui fait la base

d'un club, les jeunes. C'est un travail en profondeur. Véronique Perrin (1) le faisait un peu toute seule, mais on ne l'entendait pas assez. Maintenant, tout le monde parle le même langage. »

« Il faut être patient »

La mauvaise expérience de la saison dernière a donc fait œuvre utile. « Rien ne remplace la formation, développe Philippe Chauve. Le club est revenu à une formation en interne. On l'a toujours assuré, mais

on l'assure un peu plus encore aujourd'hui par une qualité accrue de l'encadrement. On y arrivera au travers des résultats des seniors, à la qualité du travail et au travail au niveau des écoles. On a du potentiel, à nous de le renforcer. »

Pour mettre en musique cette nouvelle politique, le club a mis le paquet : trois brevetés d'État (Vincent Parant, l'un des deux professionnels du club, Patricia Beaudouin, joueuse de l'équipe première, David Gérard, entraîneur de l'équipe masculine), trois entraîneurs « région », des joueurs, tous diplômés, encadrent, forment, entraînent, managent 80 jeunes pousses. 80 espoirs choyés.

Ici, pas d'horaires démentiels. Deux entraînements hebdomadaires pour l'ensemble des équipes de jeunes. A ce rythme, le jeune progresse sans pression, tranquillement. Du bon boulot d'éducateur, sérieux et en douceur qui porte ses fruits. Les poussines effectuent un bon championnat. Les benjamines évoluent au niveau régional (c'est une première dans l'histoire du club). Les cadettes et les cadets sont invincibles dans leur championnat départemental. Mieux, dix jeunes nés entre 1990 et 1993 sont retenus en stage départemental de détection. « On est, assure Yannick Tanguy, l'emploi jeune de l'ABC, le club à avoir le plus de gamins en stage. » Bref, l'ABC semble avoir trouvé sa voie. « Il n'y en a pas d'autre chemin pour un club comme Guingamp. On essaie de construire. C'est long. Ça marche pas mal en ce moment. Il y aura des moments où ça ira moins. Il ne faudra pas se décourager, c'est ça la formation. Il faut être patient. » Parole d'Éric Bellini.

(1) Véronique Perrin est l'ancien emploi pro-sports de l'ABC.



Pour la première fois dans l'histoire du club, une équipe de jeunes, les benjamines, évolue dans un championnat régional.